

L'aérium d'Arès et les fresques d'Henri Marret (1878-1964)

Jacques Faraut

Arès, 30 octobre 2021

L'aérium d'Arès a été construit en 1912, inauguré l'année suivante. Sophie Wallerstein s'était adressée aux architectes Emmanuel Gonse, neveu de Sophie Wallerstein, et Charles Duval, associé d'Emmanuel Gonse. Pour la décoration du réfectoire, les architectes font appel à Henri Marret, cousin germain de Charles Duval. Henri Marret réalisera un ensemble de grandes fresques qui constitue l'une de ses œuvres majeures.¹

1 Description des fresques

Puisque l'aérium est fermé depuis 40 ans il est probable que beaucoup d'entre vous n'ont jamais vu les fresques qui décorent le réfectoire situé au centre du bâtiment. Je vous invite à une visite virtuelle des lieux.

L'aérium est situé au cœur de la pinède, la façade principale fait face à la mer. Le bâtiment principal comprend, en avancée, un pavillon central avec le réfectoire, qui est relié aux dortoirs par deux galeries vitrées.

Cet ensemble décoratif comprend un grand panneau central au-dessus de la cheminée, et quatre panneaux qui courent le long des murs au dessus des portes.

1. Conférence donnée dans le cadre des journées 29, 30 et 31 octobre 2021 organisées autour de l'Aérium d'Arès par l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès



1. Panneau à droite de la cheminée

Je me tourne vers le panneau à droite de la cheminée : il montre de jeunes garçons, qui, sortis de l'eau, se sèchent avec de grandes serviettes blanches qui se gonflent dans le vent et qui répondent aux voiles des bateaux qui, de l'autre côté du panneau, se balancent dans l'eau. Dans l'arrière fond on aperçoit des pinasses à voiles auriques, des charettes à cheval, chargeant des paniers d'huitres.



2. Panneau à gauche de la cheminée

Je fais quelques pas vers la gauche, je dépasse la cheminée et c'est une autre scène au bord de la mer. Des enfants s'amuse à observer les crabes qui se déplacent sur le sable. Deux garçons sont penchés sur une lettre, qui, peut-être, leur a été envoyée par leur famille. À droite, des pêcheurs tirent de l'eau leur filet, appelé senne. Des pinasses, bateaux en bois de pin à fond plat, échouées sur la plage, font le lien entre les deux groupes de personnages.



3. Panneau sur le mur latéral gauche

J'effectue un demi-tour, je dépasse la porte latérale qui mène, par une galerie vitrée, vers les chambres, et je me trouve du côté des filles. C'est la leçon de couture à l'ombre des grands pins. Les bras tendus de l'enfant qui montre son ouvrage et les bras de la monitrice répondent aux branches des grands pins, qui profilent sur la mer bleue leurs masses sombres.



4. Panneau central

Je me tourne vers le panneau central au-dessus de la cheminée.

Voici l'heure du goûter qui réunit tout ce petit monde autour d'une table dressée en plein air. Les petites filles tendent leurs bras avec les assiettes pour la distribution des gâteaux. Au pied de la table, trois jeunes enfants jouent à la poupée. Un chien observe la scène.



5. Panneau sur le mur latéral droit

Encore un tour vers la droite, pour observer le cinquième panneau. Les enfants sont rentrés. Le vieux berger ramène au bercail son troupeau dispersé toute la journée sur la lande.

Ces panneaux sont de grande dimension. Les panneaux 1, 2, 3 et 5 mesurent environ 1m × 4m .

Enfin quelques panneaux verticaux plus petits entre les fenêtres sur le mur qui fait face à la cheminée montrent les animaux de la ferme poule, coq, chèvre, âne, et l'activité du gemmage des pins.

Nous avons repris, en le modifiant légèrement, un passage de l'article que Gaston Varenne a écrit en 1913.

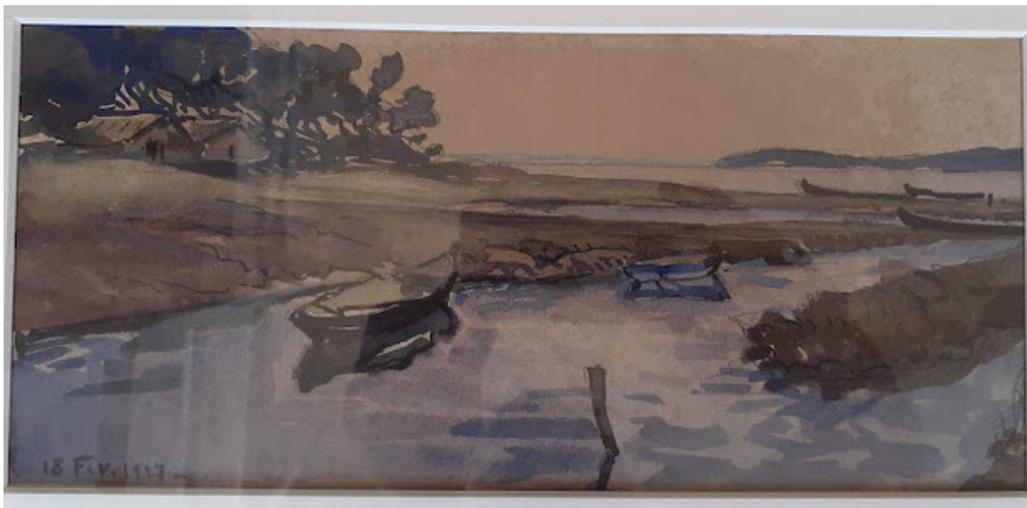
"Ces peintures proposent des images de bonheur - la présence réconfortante des animaux, visions élégiaques du paysage, des jeux d'enfants à la plage - comme si elles tentaient, par leurs thèmes et par leur facture, de faire oublier l'éloignement de la famille et les désagréments de la maladie. Elles parviennent à transformer de simples épisodes de la vie quotidienne de l'aérium en un hymne joyeux et stimulant de la vie en plein air."

(Françoise Choay)

Françoise Choay est une petite-nièce de Sophie Wallerstein.

2 Le travail du peintre

Quand Henri Marret débute la réalisation de cette peinture murale, il venait tout juste d'apprendre du peintre Paul Baudouin la technique de la fresque. Sa pratique de l'aquarelle lui permet d'être aussitôt à l'aise dans la peinture à fresque. En effet les qualités de l'aquarelliste sont également celles du peintre de fresques : recherche dominante de l'effet d'ensemble, expression nette et décisive, sans retouches, sans repentirs, exécution rapide.



6. Le Bassin d'Arcachon, aquarelle

Bien avant de peindre sur les murs, Henri Marret a très soigneusement préparé le travail par des dessins préparatoires, et par des cartons grandeur nature pour chacun des panneaux. De nombreux dessins préparatoires et deux des cartons ont été conservés par la famille d'Henri Marret. Je vous montre quelques dessins préparatoires d'après modèles pour les personnages.



7. Dessin préparatoire pour le panneau latéral gauche



8. Dessin préparatoire pour le panneau à gauche de la cheminée



9. Dessin préparatoire pour le panneau central



10. Dessin préparatoire
pour le panneau central



11. Dessin préparatoire pour
le panneau à droite de la cheminée



12. Carton préparatoire pour le panneau de la figure 3

Cette photo a été prise lors d'une exposition sur l'aérium d'Arès, Paris, 2019.



13. Fresque préparatoire, figure 4

Henri Marret va parfois jusqu'à faire une étude à fresque.

Mais maintenant entrons dans les secrets de la technique du fresquiste et voyons de plus près ce qu'est la peinture à fresque. Le principe de la fresque est une peinture à l'eau sur mortier frais (fresco). Pour l'aquarelle et la peinture à l'huile, la couleur sèche sur le support, le papier ou la toile encollée. Pour la fresque c'est différent. La couleur est saisie dans une petite profondeur pendant la prise du mortier. À cause de la rapidité de la prise, le peintre ne peut progresser que morceau par morceau. Puisque le mortier ne reste frais qu'une journée il est étendue sur la partie du mur qui sera peinte pendant la journée, c'est-à-dire un à deux m². C'est pour cela qu'en Italie on appelle les différentes parties d'une fresque les *giornate*. Le mortier doit être préparé avec un peu d'eau, seulement ce qu'il faut pour que le mortier soit gras et non liquide. Il est appliqué sur le mur en le serrant fortement avec la truelle. On attend le moment où le mortier est encore suffisamment humide pour laisser pénétrer la couleur, mais assez sec pour que la couleur ne se délaye pas dans le mortier. On aura compris qu'à cause de la rapidité de la prise, le fresquiste doit avoir le geste sûr, sans regret, puisque les retouches ne sont, pour ainsi dire, pas possibles. Il doit également avoir une grande maîtrise et grande expérience des couleurs et de leurs différents degrés d'éclaircissement. Car les tons définitifs n'apparaîtront qu'après quelques semaines, lorsque le mortier sera sec. C'est probablement pour cette raison qu'Henri Marret a fait des études préliminaires à fresque.



Studio G.-L. Manuel Frères

14. Henri Marret à l'œuvre (~ 1930)



15. Henri Marret et ses filles Yvonne et Denise

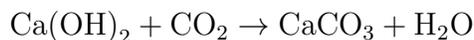


16. La Sainte Famille, fresque, musée d'Art Moderne - Pompidou

Pour être encore plus précis disons quelques mots des mécanismes physicochimiques de la peinture à fresque. J'ai lu à ce sujet une étude faite par Marine Bayle à partir de fresques d'Henri Marret.

Faisons un peu de chimie.

La chaux vive, ou oxyde de calcium CaO est un composé instable obtenu par cuisson de la pierre calcaire. Au contact de l'eau elle se transforme en chaux éteinte, ou hydroxyde de calcium Ca(OH)_2 . Puis, au contact du gaz carbonique de l'air, ou dioxyde de carbone CO_2 , se produit la réaction dite de carbonatation :



qui produit la calcite, ou carbonate de calcium CaCO_3 . Cette réaction est le fondement de la fresque. En quelque sorte, c'est la roche calcaire initiale qui est reconstituée, mais cette fois des pigments colorés ont été incorporés.

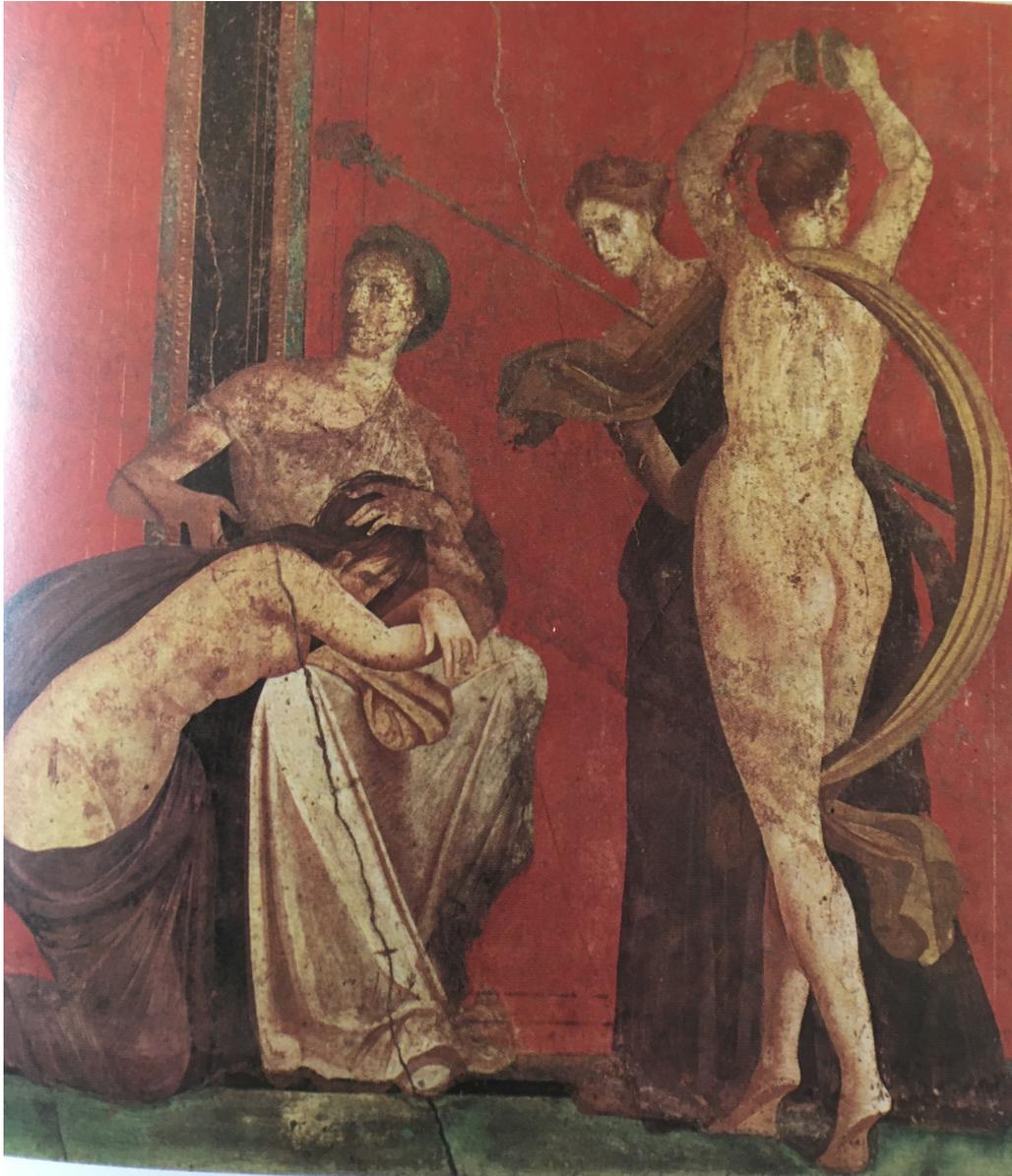
On peut comparer cette réaction à la formation des marbres colorés dans les lointaines époques géologiques lorsque des oxydes métalliques se sont incorporés dans la masse des calcaires en formation et ont produit des veines colorées suivant la nature des oxydes métalliques infiltrés. C'est une remarque du fresquiste Henri Pertus, fresquiste contemporain d'Henri Marret.



17 Marbre brésilien

3 Quelques repères de l'histoire de la fresque

Le procédé de la fresque est connu depuis l'Antiquité. Les fresques de Pompéi sont bien connues.



18. Pompéi, villa des mystères, 1er siècle avant JC

Au Moyen Âge la fresque est pratiquée par les maîtres byzantins, et à leur exemple des artistes occidentaux décorent de fresques les églises romanes comme celle de Saint-Savin, à quelques kilomètres de Poitiers.



19. Saint-Cyrille, fresque du XIIIe siècle, Bulgarie

Après la prise de Constantinople par les Turcs (1453) les artistes byzantins s'exilent en Italie. La basilique Saint-Marc à Venise est un exemple de l'influence byzantine.

Pendant la Renaissance italienne la fresque connaît son âge d'or. Giotto était le fresquiste le plus célèbre de son temps, très demandé partout en Italie. Dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, Giotto couvre les murs de fresques qui racontent l'Histoire Sainte

On pourrait aussi citer Ghirlandaio, Piero de la Francesca,...



20. Piero de la Francesca, Reine de Saba, Arezzo, XVe siècle

Depuis la fin du XVIIIe siècle, la fresque n'est plus pratiquée. Il y a eu au XIXe siècle plusieurs tentatives pour retrouver cette technique, mais sans succès. Les peintures se sont dégradées au bout de quelques années.

Les peintures murales du XIXe siècle sont soit des toiles marouflées, c'est-à-dire des peintures sur des toiles collées sur le mur, soit des peintures à la colle sur mortier sec. Mais par extension une peinture murale est qualifiée de fresque.

Les célèbres décorations murales de grande dimension de Puvis de Chavannes ne sont pas des fresques à proprement parler. Ce sont des peintures sur toiles marouflées ou des peintures sur mortier sec.

Paul Baudouin

Mais c'est à un élève de Puvis de Chavannes que nous devons la renaissance de la fresque. Je veux parler de Paul Baudouin (1844-1931).

Paul Baudouin enseignait la peinture à l'école des Beaux-Arts de Paris lorsqu'en 1888, Castagnary, le directeur de l'école, lui demande d'expérimenter afin de retrouver la technique oubliée de la fresque. Dans ce but Baudouin et Puvis de Chavannes projettent un voyage en Italie qui n'aura pas lieu à cause d'un ennui de santé de Baudouin. Baudouin se lance dans une série d'essais qui lui prendront de nombreuses années, mais qui seront finalement couronnées de succès et qui l'amènent à redécouvrir l'art de la fresque.

Vous connaissez peut-être le péristyle en forme de demi-cercle du Petit Palais à Paris. Son plafond a été peint à fresque par Paul Baudouin en 1911. Cette peinture marque le début de la renaissance de la fresque.



21. Paul Baudouin, péristyle du Petit Palais, Paris. Fresque, 1911



22. Paul Baudouin, péristyle du Petit Palais, Paris. Fresque, 1911

En 1914 Baudouin publie l'ouvrage *La fresque, sa technique et ses applications*, où il résume le fruit de vingt années de recherches et d'expériences. Il le dédie à Puvis de Chavannes.

Plus près de nous je voudrais citer trois fresquistes qui ont suivi l'enseignement de Paul Baudouin : Diego Rivera, Pierre-Henri Ducos de la Haille, Marthe Flandrin.

Diego Rivera (1886-1957)

Le renouveau de la fresque ne se limite pas à la France. C'est en Amérique latine que les fresques continuent d'assurer leur ancienne fonction didactique.

Grâce à une bourse du gouvernement mexicain, Diego Rivera se rend en Italie en 1920. Il visite Florence, Padoue, Vérone. Il découvre les grands peintres de la renaissance italienne : Piero della Francesca, Giotto, Botticelli. C'est la révélation. Diego Rivera est enthousiasmé par la fresque. Il observe comment les peintres italiens intègrent la composition dans les éléments architecturaux existants.

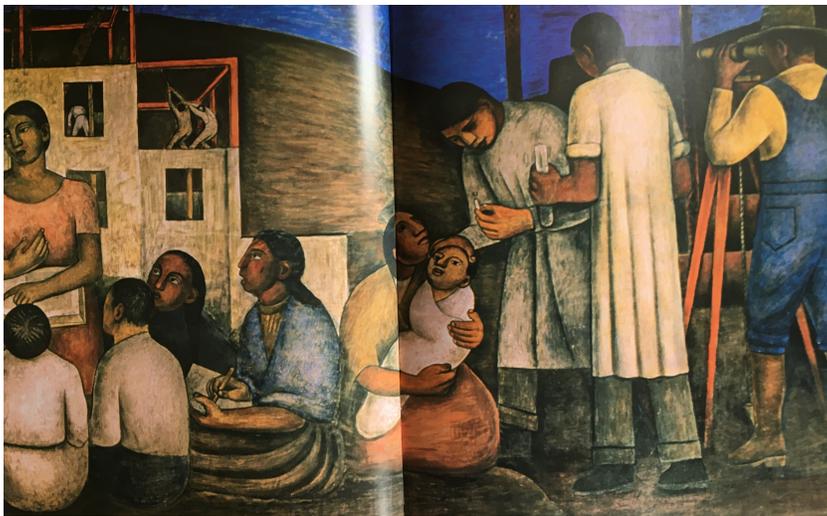
Avant son retour au Mexique, de passage à Paris il s'était procuré le fameux livre de Paul Baudouin sur l'art de la fresque.

Recevant de multiples commandes officielles il devient le plus éminent des fresquistes mexicains et décorera à fresque de nombreux bâtiments publics.

Et comme Giotto avait raconté l'histoire sainte avec ses fresques, Diego Rivera racontera l'histoire de la révolution mexicaine avec les siennes.



23. Diego Rivera, Le marché, fresque, 1923



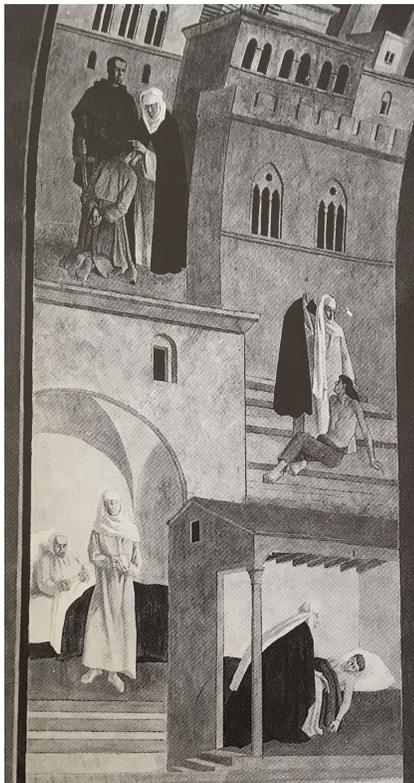
24. Diego Rivera, L'instituteur du nouveau monde, fresque, 1928

Pierre-Henri Ducos de la Haille (1889-1972)

Si vous visitez le musée de l'Histoire et de l'Immigration à Paris (anciennement musée des colonies), vous verrez une immense fresque (600 m²) peinte par Pierre-Henri Ducos de la Haille en 1931. Il devait illustrer les bienfaits de la colonisation. Le thème, probablement imposé : *Rayonnement de la France sur les Cinq Continents* n'est plus aujourd'hui politiquement correct. Mais cela ne remet pas en cause la qualité de sa peinture.

Marthe Flandrin (1904-1987)

Michel-Ange disait de la fresque qu'elle était "la peinture des hommes". Il est possible qu'il ne faille pas prendre cette affirmation à la lettre. Marthe Flandrin est aussi élève de Baudoin. Les fresques de son œuvre sont une belle contribution à l'Art Sacré du XXe siècle.



25. Marthe Flandrin, Vie de Saint Catherine de Sienne, Église du Saint-Esprit, Paris

4 Les décorations murales d'Henri Marret

Après ces brèves excursions dans la technique et dans l'histoire de la fresque, revenons à Henri Marret. Je voudrais mentionner que lui aussi, a fait en 1904 un voyage d'étude en Italie avec son cousin Charles Duval, l'un des deux architectes de l'aérium. C'est en 1911 qu'Henri Marret apprend l'art de la fresque auprès de Paul Baudouin. En un an il a acquis la maîtrise de cette technique, puisque c'est en 1912 qu'Henri Marret s'est mis au travail pour les fresques de l'aérium.

Lorsqu'il peint les fresques d'Arès, Henri Marret a déjà l'expérience des décorations murales de grande dimension dans des bâtiments publics.

Mairie de Gentilly

En 1906 Henri Marret réalise la décoration de la mairie de Gentilly, situé à quelques kilomètres au sud de Paris. Ce sont des panneaux de toile marouflée qui représentent les activités qu'on trouve à cette époque dans ce village de la région parisienne : le travail des lavandières, les cultures maraîchères. Ce sont des thèmes de la vie de tous les jours. On s'éloigne des compositions symboliques ou allégoriques du 19e siècle.

Mairie de Saint-Maurice

En 1911 Henri Marret décore les murs et le plafond de l'escalier d'honneur de la mairie de Saint-Maurice. Ce village est situé au bord de la Marne à l'est de Paris. On y voit des familles qui se promènent le dimanche sur les bords de la Marne. Comme pour les décorations de l'aérium, l'enfant a une place privilégiée. Des petites filles dansent sur l'herbe. Il s'en dégage une atmosphère joyeuse. Ces décorations sont toujours en place et il est possible de les voir aux heures d'ouverture de la mairie, alors que les décorations de la mairie de Gentilly ont disparu.



26. Mairie de Saint-Maurice, toile marouflée



27. Dessin préparatoire pour la décoration de la mairie de Saint-Maurice



28. Dessin préparatoire pour la décoration de la mairie de Saint Maurice

Manoir d'Angervilliers

La même année que celle de la construction de l'aérium d'Arès, en 1912, le sénateur Lazare Weiller, parent de Sophie Wallerstein, demande à Henri Marret de décorer sa résidence, le manoir d'Angervilliers, situé au sud de Paris. Henri Marret réalise plusieurs peintures sur toile marouflée, dans un style très proche de celui des fresques de l'aérium.



29. Dessin préparatoire pour la décoration du manoir d'Angervilliers
Il nous semble reconnaître en arrière plan le bassin d'Arcachon.



30. Dessin préparatoire pour la décoration du manoir d'Angervilliers

De même que pour les fresques de l'aérium, Henri Marret a peint à fresque, c'est-à-dire sur mortier frais, une étude pour l'une des peintures de la salle à manger. Avait-il primitivement l'intention de peindre à fresque les décorations du manoir ?



31. Étude pour la décoration du Manoir d'Angervilliers, fresque

Malheureusement ce manoir est à l'abandon depuis plusieurs années, et les peintures d'Henri Marret ont été détruites. Aujourd'hui les arbres poussent dans le manoir et leurs branches sortent par les fenêtres et le toit.

Que ce soit à l'aérium d'Arès, à la mairie de Saint-Maurice, au manoir d'Angervilliers, on trouve ces images charmantes, ces scènes de bonheur dans de lumineux paysages dans d'autres réalisations de cette époque. Mais l'expérience de la guerre de 14 va marquer un changement très net et l'œuvre d'Henri Marret sera alors plus grave et austère.

Après la guerre il reprendra son activité de fresquiste. Maurice Denis dira de lui qu'il est l'homme de la fresque. Dorénavant Henri Marret va orienter son activité pour une grande partie vers l'Art Sacré. Il décorera un grand nombre d'églises, la plupart situées dans la Somme, région dévastée par la guerre. Églises reconstruites ou restaurées, le plus souvent en collaboration avec les architectes Charles Duval et Emmanuel Gonse.

Chemin de croix de l'église Saint-Louis de Vincennes

Son œuvre religieuse la plus connue se trouve dans l'église Saint-Louis de Vincennes (1921-24). À côté de Maurice Denis, qui représente la vie de Saint-Louis dans le chœur de l'église, Henri Marret réalise un chemin de croix de quatorze fresques de grande dimension (2m × 2m). Gaston Varenne, historien de l'art, a déploré que Maurice Denis n'ait pas réalisé à fresque cette grande peinture murale comme l'a fait Henri Marret pour le chemin de croix.



32. Chemin de croix, Église Saint-Louis de Vincennes

À la même époque Henri Marret réalise des commandes profanes : une grande fresque pour la salle du conseil des Tréfileries du Havre, dont Lazare Weiller était le directeur, la décoration du grand magasin Corcellet, avenue de l'Opéra à Paris, parmi d'autres.

Plus surprenante est la décoration par de grandes fresques de la salle à manger du paquebot De Grasse de la Compagnie Transatlantique. Le paquebot n'existe plus, mais une fresque conservée au musée Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye donne une idée du style de cette décoration.



33. Les trois Bretonnes, Musée Maurice Denis,
Saint-Germain-en-Laye

Regardons encore une fois le panneau central du réfectoire de l'aérium.
N'est-ce pas *la cène* transposée dans le monde des enfants ?



- Paul Baudouin, *La fresque, sa technique et ses applications*, Librairie Centrale des Beaux-Arts, Paris. 1914
- Paul Baudouin, La technique de la fresque, *Art et Décoration*. Octobre 1928, 121–125.
- Paul Baudouin, La renaissance de la fresque, *L'Art*, Éditions Strifalbos. Juillet-Août 1930, 99–104.
- Marine Bayle, *Étude des mécanismes physicochimiques à l'œuvre dans la formation de fresques sur ciment et sur chaux. Rapport de stage de fin d'études*, Université Claude Bernard. Lyon. 2011
- Françoise Choay, Patrimoine du XX^e siècle, un cas d'école : L'Aérium d'Arès, *Le Festin*. Janvier 2002, 36–43.
- Maurice Denis, Henri Marret, *l'Art et les artistes*. Janvier 1929, 121-125.
- Maurice Denis, État actuel de l'art religieux, *Gazette des Beaux-Arts*. Juillet 1933, 38–45.
- Élise Guillerm, Jean-Baptiste Marie, *Aérium, architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon*, Éd. Jean-Michel Place. Paris. 2020
- Henri Marret, Peinture à fresque sur chaux et ciment, *L'Âge du ciment, Bulletin Technique de la Société anonyme des chaux et ciments de Lafarge et du Teil*. Avril 1937, 33–36.
- Henri Pertus, La fresque et la chaux hydraulique, *L'Âge du ciment. Bulletin Technique de la Société anonyme des chaux et ciments de Lafarge et du Teil*. Avril 1937, 29–32.
- Gérard Simmat, *L'Aérium d'Arès, 1913-2013. Le centenaire*, Éd. Gérard Simmat, Poitiers. 2014
- Gaston Varenne, Henri Marret, décorateur, et ses fresques pour l'Aérium d'Arès, *Art et décoration*. Septembre 1913, 77–80.